

Jeudi Saint le 2 avril 2015

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur.

Exode (12,1-8.11-14)

Corinthiens (11,23-26)

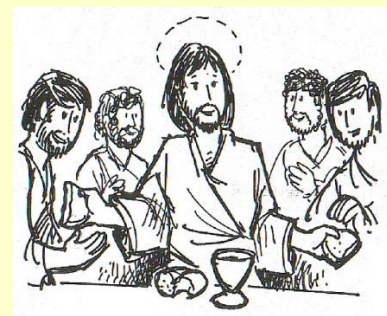
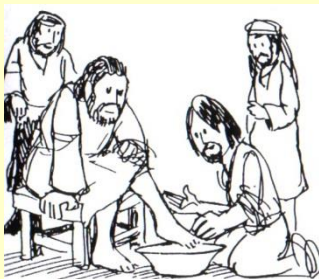
Jean (13,1-15)

Le Seigneur Jésus est toujours le centre de nos liturgies. Cela est en quelques sortes encore plus vrai, en ce soir du Jeudi Saint; du mémorial Eucharistique, de la dernière Cène, du repas ultime de Jésus avec ses amis avant de vivre sa Pâques, de traverser la mort dans l'amour, pour déboucher dans la joie de la résurrection.

Jésus aime les siens et les siennes. Il nous aime jusqu'au bout en nous invitant à son repas où il nous sert comme entrée de l'amitié, comme met principal de l'amour, comme dessert de la tendresse. Ce repas des repas est merveilleusement actualisé par ces paroles inspirées, par l'offrande du pain et du vin, par le geste fraternel du lavement des pieds accompli dans cette célébration par le lavement des mains. À la suite de Jésus, l'Église que nous sommes, la communauté des amis de Jésus, sert dans la liberté l'amour et la joie. Elle montre que le service bénévole et désintéressé est source d'épanouissement et le bonheur.

Croire en Jésus, c'est servir généreusement et joyeusement ses sœurs et frères en humanité et en Christ. Voilà pourquoi, ce soir, nous faisons mémoire de Jésus mort –ressuscité le serviteur par excellence. Par l'accomplissement du service divin de l'Eucharistie dans l'espérance de prendre place à la table du Royaume Céleste.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. Curé.



Jour de Pâques

Dimanche le 5 avril 2015

Actes (10,34a.37-43)

Colossiens (3,1-4)

Jean (20,1-9)

La résurrection du Christ dont nous ont parlé plusieurs témoins, dans ces lectures inspirées, n'est pas son retour dans la vie avant la croix, mais son entrée dans le monde de Dieu. La résurrection de Jésus, fait partie des réalités d'en haut comme nous a parlé l'apôtre Paul en seconde lecture.

Aussi Pâques est une fête qui sollicite notre foi. Les témoignages sont nécessaires pour accéder à cette foi chrétienne. Ces témoins, nous en avons entendu quatre. Pierre proclame : "Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour." Par le témoignage de Pierre les gens croient sans avoir vu.

Pour l'apôtre Paul, la résurrection n'est pas simplement un événement passé, qui ne concernerait que le Christ. C'est une réalité actuelle qui touche toutes les personnes croyantes, qui par le baptême, sont déjà ressuscitées en espérance.

À l'évangile, Marie-Madeleine et Jean sont de magnifiques témoins. Marie-Madeleine s'écrie : "Le Christ mon espérance est ressuscité!" Et Jean, le disciple bien-aimé, voit et croit avec son cœur. S'ajoutent à ces premiers témoins de nombreuses générations croyantes et jusqu'à nous. La joie de ce jour est d'abord reliée à la foi car Pâques vient secouer notre foi et notre engagement et nourrir notre espérance. Car si le Christ est ressuscité, nous ressusciterons un jour avec lui. Cette perspective est une bonne nouvelle et nous avons à l'annoncer en nous efforçant, avec la grâce de Dieu, d'être bonne nouvelle.

Je vous souhaite de Joyeuses Pâques, c'est-à-dire selon la signification du mot, un heureux passage dans l'amour, la joie et l'espérance. L'heure est venue, soyons bonne nouvelle, soyons la joie de l'évangile, Alléluia!

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. Curé.

**2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B**  
**Dimanche de la Miséricorde divine.**

**Actes (4,32-35)**  
**1Jean (5,1-6)**  
**Jean (20,19-31)**

Le présent dimanche, est tellement riche en signification, qu'on lui attribue une triple appellation. Il est à la fois le deuxième dimanche de Pâques, le dimanche en blanc, et le dimanche de la Miséricorde divine.

En ce deuxième dimanche de Pâques, aujourd'hui, c'est encore Pâques comme ce fut Pâques à chaque jour de la semaine puisque nous avons célébré l'octave de Pâques. Octave ça vient du mot latin octo, qui veut dire huit. Et nous sommes justement comme dans l'évangile, au huitième jour de Pâques. Donc, le huitième jour, c'est la fête en plénitude. Si dans la bible et dans l'Église le chiffre sept est très important, il signifie aussi la plénitude; pensons aux sept jours de la création, aux sept jours de la semaine, les sept sacrements de l'Église, aux sept commandements de l'Église, et que sais-je? Mais le chiffre huit exprime, lui, la joie parfaite que suscite la résurrection du Christ. Au-delà du huit, ça dépasse les temps actuels; nous sommes déjà en espérance dans le ciel.

En second lieu ce dimanche s'appelle le dimanche en blanc car c'est aujourd'hui que les baptisés de la veillée pascale, en particulier les baptisés adultes, enlèvent solennellement leur vêtement blanc du baptême. C'est ce qu'exprime l'antienne d'ouverture de cette Eucharistie : "Comme des enfants nouveau-nés ont soif du lait qui les nourrit, soyez avides du lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut. "

Finalement, en troisième lieu, depuis qu'en l'an deux mille, Saint-Jean Paul II a canonisée sa compatriote polonaise Faustine Kowalska, favorisée d'apparitions de Jésus Miséricorde, ce dimanche s'appelle aussi le dimanche de la Miséricorde divine. Le pape n'a rien changé à la liturgie de ce dimanche puisque dans la prière d'ouverture comme autrefois nous nous sommes adressés au Dieu de miséricorde infinie.

Cette semaine, soyons des Thomas de l'évangile. C'est-à-dire traversons les doutes inévitables pour, dans la foi en Jésus le Ressuscité, nous acceptons de nous mettre à croire et nous puissions nous écrier comme Thomas : "Mon Seigneur et mon Dieu"!

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.

Dimanche le 19 avril 2015  
3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B

Actes (3,13-15. 17-19)

1Jean (2,1-5a)

Luc (24,35-48)

“Dieu l’a ressuscité!” affirme de Jésus, l’apôtre Pierre en première lecture. “ Il fallait que s’accomplisse ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse les Prophètes et les Psaumes jusqu’à ma résurrection le troisième jour”, confirme Jésus dans l’évangile. Jésus ouvre l’esprit à l’intelligence des Écritures et donne sens aux Écritures. La résurrection accomplit totalement les Écritures.

Aujourd’hui, en ce troisième dimanche de Pâques, le Seigneur Jésus vraiment ressuscité est le fondement de notre foi. Il se manifeste à ses amis. Le Seigneur ressuscité est apparu à ses apôtres. Il leur a donné sa paix. Sa paix, c’est le plus précieux, le plus exquis, le plus reposant des dons. Car le ressuscité a un visage de lumière. Il est lumineux de joie, d’infini, d’amour de beauté humaine et divine. Se dégage de tout son être, la vie en abondance, l’amour sincère, la vraie joie et la paix durable.

Comme les apôtres, reconnaissons le Seigneur, le Ressuscité, à sa parole et à ses gestes, en particulier à la fraction du pain. Nous prenons conscience de la présence du Ressuscité en nous, dans notre assemblée, dans le monde en fréquentant les Écritures qu’il a pleinement accomplies et en célébrant l’Eucharistie; le repas en mémoire du Seigneur Jésus en espérant notre propre résurrection.

C’est l’Esprit Saint, dont nous attendons l’intensification de la présence à la Pentecôte, qui nous ouvre l’intelligence du cœur au sens des Écritures. C’est le plus beau cadeau que nous puissions recevoir ici-bas l’évangile du bonheur dans la joyeuse espérance du ciel

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.



Dimanche le 26 avril 2015  
4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B

Actes (4,8-12)  
1Jean (3,1-2)  
Jean (10,11-18)

Ce dimanche, où est proclamée la parabole du Bon Pasteur, est la journée mondiale de prière pour les vocations.

Aujourd'hui nous sommes invités à réfléchir sur le sens des vocations et à prier à cette intention. Nous pensons à la grande vocation baptismale, et aux diverses manières de la vivre que ce soit le sacerdoce presbytéral, la vie religieuse ou la vie laïque.

Quoi qu'il en soit, il s'agit pour chaque baptisés de suivre Jésus, le Ressuscité, le vrai Pasteur. Jésus est le seul Bon Pasteur, le seul Bon Berger. Il est celui qui donne librement sa vie pour la reprendre ensuite par sa glorieuse résurrection. La personne baptisée pour être bon pasteur doit s'appuyer sur le Seigneur et non pas sur les humains. Comme l'apôtre Pierre, rempli de l'Esprit Saint, c'est toujours au nom de Jésus qu'elle doit agir. Telle est la vocation.

La raison profonde du manque de vocations baptismales de toutes sortes, l'apôtre Jean, le bien-aimé du Maître Jésus, nous l'a mentionnée en seconde lecture. Nous sommes enfants de Dieu. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître parce qu'il n'a pas découvert Dieu.

L'indice de la ferveur et de la vitalité des baptisés, c'est le nombre et la qualité des jeunes, femmes ou hommes, qui sont prêts à consacrer toutes leurs forces au service de Jésus, le seul et unique Bon Pasteur. Le seul qui ait la vérité toute entière. Le seul qui garantit une vie éternelle.

La crise des vocations, en particulier au Québec, c'est la crise d'un peuple redevenu païen. Un peuple sans Dieu, sans foi, donc sans pleine humanité. En disant cela, nous ne jugeons personne, nous constatons tout simplement la stérilité et la non\_confiance absolue en Jésus le Bon Pasteur qui peut accomplir des merveilles.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.